

BULLETIN

DE



L' UNION des PATOISANTS

EN

LANGUE ROMANE

↪ *Lou Patois d' Tchie Nos* ↪



Année 2021



N° 38

VERS UN RETOUR A LA « NORMALE » ?



2021 aura encore été une année marquée par la « crise » sanitaire. Certes, la pandémie aura encore contrarié notre quotidien et nos activités patoisantes : pas de vâprées, pas de cours de patois, une AG décalée.

Pour autant sommes-nous vraiment en « crise » ? Depuis ma tendre enfance, avec le choc pétrolier, le chômage de masse, la montée du communautarisme, il n'y pas une journée sans que les médias nous parlent de la « crise ». A tel point que ce mot ne semble plus rien dire.

Le dictionnaire Larousse donne à ce mot le sens : Bouleversement, perturbation difficile. On désigne par crise tout événement qui survient brusquement, qui provoque une déstabilisation d'une organisation (Etat, entreprise...) et qui s'accompagne d'une forte charge émotionnelle faisant perdre à cette organisation ses repères. Si elle survient soudainement, elle ne peut s'installer dans la durée sans événements majeurs pour l'entretenir.

Il me semble donc que derrière ce mot, on place notre peur de l'avenir et choisissons des bouc-émissaires : la crise est tantôt économique, sanitaire, culturelle et parfois tout en même temps. Le monde change, rien ne peut l'arrêter, il ne peut y avoir de retour à la normale. Vouloir figer le passé est chimère.

Quand je repense à cette année 2021, il me semble que notre association et notre patois n'est pas en crise. En effet, la troisième édition de « patois en balade contée » du 29 août à Banvillars, le démarrage des installations de notre exposition, le retour en décembre des vâprées, la prochaine de fête à Porrentruy, la parution de notre glossaire français-patois enrichi sont des signes de notre vitalité

Je souhaite donc que 2022, année du centenaire du territoire de Belfort, nous permette de continuer de nous retrouver à travers nos activités, de faire connaître notre patois à un public toujours plus varié et de faire vivre l'amitié autour de nous.

« Chaque crise est une chance » : je nous souhaite de savoir la saisir !

Marianne MEILLER

SEÛV'NI D'AFAINCE : MAI PREMIERE ROUBE

Dains lou temps les maigaisins de vêtures éfint raîes. Les méres faibrichint c'qu'elles poyint, âtrement an allait tchie lai coudri.

I aî déche ans et peus mai sô vait s'mairiaie. Po lai chérémounie enne neûve rouble ât oblidge. Lai mère s'aidrâsse è Madeleine, lai tainte. Elle n'ât pé coudri mains elle coud des fins meûs.

Sietèe chu lou poétche-baigaidges d'lai mob'yatte, nôs allans aitch'taie lai maitère è Béfoûe ; lai mère eurfint in tichu voidge-târe, oûennè d'enne bijatte ençhoûere.

Lou djûedi lai vâprèe, lou pére nôs ennoène tchie lai tainte. Di café aittend â tchâd. Les grôsses dgens baboéyant et peus moi i raivoète, émervoiyie, les p'têts pain'rats que r'djôfant de flés, de ribans, de botons..

Lai premiere séaince ât po lai prije de meûjures daivô lou choupye métre qu'mai tainte renvôje aidrait'ment. Po c'mencie lai grantou des maintches, brais tenjus, encheûte brais r'piaiyies, lai lairdgeou dains l'dôs, lai hâtou. Elle mairtche totes les meûjures daivô in graiyon dains in p'tèt r'tieuy'rat et peus elle aippeule lai mère. Elle graiyene vit'ment quéques égroûeches.

« Et peus, se an raidjoutait in cô « Yâdine ? » Lai mère aissentè et tchoisit enne sôtche simpye, pouèch'que lai rouble dairé encouè eûsaidgie aiprés lai chérémounie...

Les doûes-trâs séainces cheûyainnes sont conchacrées ès épreûves. Po c'mencie daivô des pieces en paipie de soûe. Tiaind qu'i seus devêtie elle ensoinne chu moi les pieces en les épindyant. Elle bote doûes-trâs épindyes dains sai goûerdge en étnaîyant les têtes entre ses maîrmes. Lai séaince d'aiprés i enfele les pieces en maitère, aissemyèes pai in mâlrîe baîti. Lai tainte r'drâsse en dépiaïçant les épindyes. Se, en l'hésâid, elle me pitche, elle dit « È fât seûffri po être bèlle ! »

Po lai grantou i monte chu enne selle et mai tainte è croupeton fait les mairtches daivô enne rôje groûe.

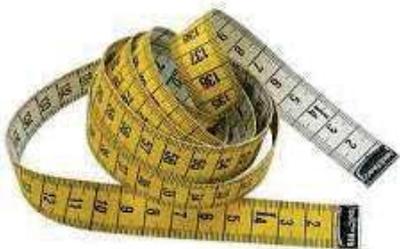
Ç'ât lai driere séaince : lai rouble ât prâte, r'péssèe. Enne driere épreûve, ç'ât des fins meûs ! C'qu'i seus fiere ! I n'ai djanmais t'aivu enne rouble ataint bèlle et peus...enne churprije ! daivô les réchtes lai tainte é chitçhè enne djôlie bochatte, çhòjue pai in dourè boton.

Adjed'heû an vait â maigaisin, an tchoisit, an épreûve dains in r'tirot çhòju pai in ridé et an bote feûs lai câtche. Vit'ment fait, bîn fait...



SOUVENIR D'ENFANCE : MA PREMIERE ROBE

Autrefois les magasins de vêtements étaient rares. Les mamans confectionnaient ce qu'elles pouvaient, sinon on allait chez la couturière.



J'ai dix ans et ma sœur va se marier. Pour la cérémonie une robe neuve s'impose. Maman fait appel à Madeleine, la tante. Elle n'est pas couturière mais elle coud très bien.

Assise sur le porte-bagages de la mobylette, nous allons acheter le tissu à Belfort. Maman retient un tissu vert tendre agrémenté d'un plumetis beige.

Le jeudi après-midi, papa nous emmène chez la tante. Du café attend au chaud. Les grandes personnes papotent. Quant à moi je regarde, émerveillée, les petites corbeilles débordant de fils, de rubans, de boutons.

La première séance est consacrée à la prise de mesures avec le mètre souple que ma tante re-enroule avec adresse. D'abord la longueur des manches, bras tendus puis bras repliés, la carrure dans le dos, la hauteur. Elle note toutes les mesures au crayon dans un petit carnet et appelle maman. Elle dessine rapidement quelques croquis.

« Et si on rajoutait un col Claudine ? » Maman approuve et choisit un modèle simple car la robe devra faire de l'usage après la cérémonie.

Les deux-trois séances suivantes sont consacrées aux essayages. D'abord avec des pièces en papier de soie. Une fois que je suis déshabillée, elle assemble sur moi les pièces en les épinglant. Elle met 2 ou 3 épingles dans sa bouche en pinçant les têtes entre ses lèvres. La séance suivante j'enfile les pièces en tissu assemblées par un bâti grossier. La tante rectifie en déplaçant les épingles. Si par hasard elle me pique, elle dit : « Il faut souffrir pour être belle ! »

Pour la longueur je monte sur une chaise et ma tante accroupie marque les repères avec une craie rose.

C'est la dernière séance. La robe est prête, repassée. Un dernier essayage : c'est parfait ! Comme je suis fière ! Je n'ai jamais eu de robe aussi belle et ... surprise ! Avec les chutes la tante a confectionné une jolie aumônière fermée par un bouton doré.



Aujourd'hui on va au magasin, on choisit, on essaie dans une cabine fermée par un rideau et on sort la carte. Vite fait, bien fait.

G. RICHE

LES TCH'VÂS DE LAI DYIERRE



Ès sont âitchis, ès ne revaient pé,
Ès sont paitchis dains lou brût des saibôts,
Ès sont paitchis, voidgès pai des sùedaits,
Ès sont paitchis trou têt... Les tch'vâs !

Cés que les aimint leur baiyint di fouraidge,
Ès n'aint ran pris taint yeute tiùere était grôs,
Pouèch'qu'ès saivint tot c'ment les âtres
Qu'ès ne r'voiraient pûs yeut hôtâ ... Les tch'vâs !

Ïn paysin que voétait lu péssaidge
Enne dérيره fois é aipp'lè ses tch'vâs.
Ès aint heunaie d'aivô bin di couraidge,
Dains lus cris è y aivait c'ment des sainyots ... Les tch'vâs !

Ès sont paitchis tchu l'front c'ment des hannes,
Ès sont paitchis ïn pô c'ment des hérôs,
Ès sont moûes è câse de tos ces hannes
Qu'aint fait lai dyierre sans trou sondgie â tch'vâs,
Â tch'vâs de lai dyierre !

Pierre Mathiot

LES CHEVAUX DE LA GUERRE

*Ils sont partis, ils ne reviendront plus,
Ils sont partis dans le bruit des sabots,
Ils sont partis, gardés par des soldats,
Ils sont partis bien trop tôt ... Les Chevaux !
Tous ceux qui les aimaient leur tendaient du fourrage,
Ils n'ont rien pris tant leur cœur était gros,
Car ils savaient tout comme leur entourage
Qu'ils ne reverraient plus le hameau ... Les Chevaux !
Un paysan qui guettait leur passage
Une dernière fois a appelé ses chevaux.
Ils ont henni avec bien du courage,
Car dans leurs cris il y avait comme des sanglots ... Les Chevaux !
Ils sont partis sur le front comme des hommes,
Ils sont partis un peu comme des héros,
Et ils sont morts à cause de tous ces hommes
Qui ont fait la guerre sans trop penser aux chevaux,
Aux Chevaux de la guerre !*

LES DOZE COMMANDEMENTS DI POIRÂSOU

- 1) È fât que te soiyésses aidé sôle â r'pos.
- 2) Se te vôs quéqu'yun è r'pos, éde-le.
- 3) Seuvîns te que le traivaiye ât sacrè. N'y touétche djemais.
- 4) Se te troves di traivaiye, aivise le bureau des bîns retrouvès.
- 5) Ço que te n' veus pé faire, bèye-le è faire pai iin âtre.
- 6) Se l'envyétaince de traivaiyie te vînt, sîete-te pe aittends que çoli pésse.
- 7) Ne te sôles pé è tuaie le temps pouéch' que le temps traivaiye po toi.
- 8) Se pai médyaidge te tues le temps, ôdjoiyè le temps moûe po ne ran faire.
- 9) Rébyîe tes véyes traivés pe lésse les nové veni véyes.
- 10) Ne demouére djemais pyaintè tîand te peus te sietâie.
Ne demouére pé sitâie se te peus t'aillondgie.
- 11) Se t'és le boué d'enne loûene, chutot ne mairtche pé. Demouére sietè
- 12) N'ôye que les hichtoires è dremi pyaintè.



LES DOUZE COMMANDEMENTS DU PARESSE

- 1) *Il faut que tu sois toujours fatigué au repos.*
- 2) *Si tu vois quelqu'un se reposer, aide-le.*
- 3) *Rappelle-toi que le travail est sacré. N'y touche jamais.*
- 4) *Si tu trouves du travail, avise le bureau des biens retrouvés.*
- 5) *Ce que tu ne veux pas faire, donne-le à faire par un autre.*
- 6) *Si l'envie de travailler te tient, assieds-toi et attends que ça se passe.*
- 7) *Ne te fatigue pas à tuer le temps parce que le temps travaille pour toi.*
- 8) *Si par mégarde tu tues le temps, utilise le temps mort pour ne rien faire.*
- 9) *Oublie les vieux travaux et laisse les nouveaux devenir vieux.*
- 10) *Ne demeure jamais planté quand tu peux t'asseoir.
Ne demeure pas assis si tu peux t'allonger.*
- 11) *Si tu es victime d'une blague, surtout ne marche pas. Reste assis*
- 12) *N'écoute que les histoires à dormir debout.*

Pierre MATHIOT

SOMMAIRE

VERS UN RETOUR A LA « NORMALE » ?	1
LES BENEVOLES	2
RÔLOUSE MÉMOÛERE	4
TIAIND COUTCHAVON D'VINT OTTENDORF	8
UNE NOUVELLE EDITION DU LEXIQUE FRANÇAIS - PATOIS	13
LE VÉYE DJÔSËT...	14
LES DEBUTS DE NOTRE EXPOSITION	17
SEÛV'NI D'AFAINCE : MAI PREMIERE ROUBE	18
FÔLE PO L'TEMPS D'LAI SÏNT-MAITCHÏN	20
LES TCH'VÂS DE LAI DYIERRE	25
LAI BAME DI POUCHE	26
ATAINT EN EMPOËTCHÉ L'ALLAN	28
PATOIS EN BALADE CONTÉE A BANVILLARS	32
IN HANNE INDGENIOU ET GRANT PAITRON D'ÏNDUCHTRIE	34
PATOIS GRUERIEN FRANCOPROVENÇAL ET PATOIS JURASSIEN FRANCCOMTOIS	36
LOU FOÛETTE TIU PÉRE	39
LAI GRÏMPOUNAIE (L'ESCALADE)	40
AIVÉJOUSES HICHTOIRES	42
ÏN HANNE	48
LES DOZE COMMAINDEMENTS DI POIRÂSOU.	51
LAI GRAINNE DE SNÉ !	52
Â BIAINC TCHOUVÂ	54
LOU DÉPAITCH'MENT ÂT CEINTNIE	60
L'ÉCRITURE DES « LETTRES PATOISES »	62
L'AIVAINAIDGE DI SAIVOI	67